

Hermann Gryn

Le Bourgmestre de Cologne

Les bourgeois de Cologne surent maintenir leur indépendance contre les archevêques jusqu'au moment où la discorde entre les patriciens et les plébéiens divisa leurs forces et fut la cause de leur défaite. Lorsqu'ils virent où les avaient conduits leurs funestes dissensions, ils se rassemblèrent autour de leur bourgmestre Hermann Gryn pour reconquérir leurs droits perdus. Ils furent victorieux et enlevèrent au clergé les prérogatives usurpées et Gryn veilla avec une équité à toute épreuve à la souveraineté de sa ville de Cologne.

Sa victoire non moins que sa justesse et sa droiture lui attirèrent la haine de l'archevêque qui voyait en lui l'obstacle à ses succès. En vain il s'efforça de mettre la discorde entre le bourgmestre et ses citoyens. Lorsqu'il ne vit aucune chance de réussir dans ses procédés, il résolut de perdre Hermann Gryn. —

Dans les jardins de son palais de Bonn l'archevêque entretenait un lion extrêmement fort et très féroce. Enfermé dans une cage, il le fit transporter secrètement dans la demeure de deux chanoines de ses familiers et décida ceux-ci à inviter Hermann Gryn à dîner. Le bourgmestre de Cologne fut un tant soit peu étonné de l'honneur qu'on voulait lui faire et qui lui semblait douteux. Ses amis aussi le supplièrent de refuser cette invitation suspecte,

mais Gryn était un homme trop courageux pour reculer devant un danger. Il s'arma de sa meilleure épée et se rendit à la demeure des chanoines.

On le reçut fort bien et en attendant les autres invités, on offrit de lui montrer la maison et une belle peinture venue de Rome récemment.

Hermann Gryn consentit, on traversa des salles magnifiques, puis, arrivé devant une porte massive, on le fait passer le premier. Les battants s'ouvrent et se referment sur lui à l'instant même.

Il croit se trouver seul dans une vaste salle. Mais soudain, il aperçoit à l'extrémité de la pièce un lion énorme. Excité encore par le jeun auquel on l'avait soumis plusieurs jours de suite, la bête féroce se lance sur lui.

Hermann Gryn est saisi d'épouvante — puis retrouvant son courage, il recule contre le mur, et y prend pied ferme, rapide comme l'éclair, il saisit son grand manteau d'une main et le fourre dans la gueule du lion, de l'autre main il lui enfonce sa bonne épée dans le côté et la bête féroce tombe morte, frappée au coeur.

Puis, furieux de rage et d'indignation, il enfonce la porte de la salle à coups de pied, il se précipite dans les rues de Cologne où déjà les citoyens, inquiets du sort de leur bourgmestre, s'avancent vers la demeure des chanoines. En peu de mots, il leur dit ce qui vient de se passer. La foule enragée pénètre dans la maison des malfaiteurs et les tue séance tenante.

On reconduisit Hermann Gryn en triomphe et les citoyens, fiers de lui, firent sculpté sur le portail de l'hôtel de la ville un bas-relief représentant l'exploit de leur bourgmestre.



RENÉ·BRUÈRE
LES·LÉGENDES
D·U·R·H·I·N



ILLUSTRÉES PAR F·STASSEN

VICT·V·ZABERN

EDITEUR MAINZ

René Bruère

Les Légendes du Rhin

Illustrations par F. Stassen

Mayence 1919 · Victor von Zabern

TABLE

	Page
Mayence Willigis. Frauenlob. Le pauvre Ménes- trier	1
Ingelheim Eginhard et Emma	5
Johannisberg Les Moines de Johannisberg	10
Bingen La Tour aux Souris	12
Rüdesheim Le chevalier Brömser et Ghisela	15
Le Château de Rheinstein La demande en mariage	18
Falkenburg Les chevaliers de Bolanden	21
Sooneck L'Archer aveugle	24
Lorch Le Kedrich escarpé	28
Heimburg	33
Bacharach Le Comte Palatin Hermann de Stahleck	35
Kaub La Tour de Pfalz	37
Gutenfels	40
Oberwesel Schönburg.	43
St. Goar Lorelei	46
Thurmberg Le Chat et la Souris	51
Liebenstein et Sternberg Les frères ennemis	55
Boppard Le couvent de Marienberg.	60
Lahneck Les douze Templiers	63
Stolzenfels	66
Hammerstein Le Sang salique	71
Rolandseck et Nonnenwerth	74
Königswinter Le Drachenfels.	80
Le Moine de Heisterbach.	84
Cologne Dame Richmodis d'Aducht. Le Bourgmestre de Cologne. Le Choix de l'Evêque Hildebold	86